

Une terre pour deux frères



Récit de chevalerie écrit par les
élèves de 5eme 6 – groupe 1

Collège Jean Macé, Suresnes – Mars 2018



Sommaire

Chapitre 1 – Le banquet de Tanocrède (Zaïa Hattab, Jade Surette et Eleni Talianos)

Chapitre 2 – L'invasion des terres (Elodie Bevancon, Mathilde Morat et Charlotte Potier)

Chapitre 3 – La flèche fatale (Maxym Chambon, Ruben Ferreira Filipé, Timothé Flipo et Mostafa Yazid)

Chapitre 4 – La calèche mystérieuse (Nehla Khérif, Emma Leroy et Anatole Solier)

Le Banquet de Tancrède

Il y a de cela 1 mois que le seigneur Tancrède de Gardefeu eût gagné une bataille et pour célébrer cette glorieuse victoire, Tancrède et ses semblables organisèrent un banquet le 23 août l'an 1207.

Le plus brave chevalier du peuple se nommait Lancelot. Le chevalier était grand, beau et musclé. Il avait les cheveux blonds, des yeux d'un bleu profond, des fossettes et les dents d'un blanc étincelant. Tous les citoyens reconnaissaient Lancelot grâce à sa tache au cou. De nombreuses demoiselles le courtoisaient mais aucune d'elles n'étaient dignes de le fréquenter. Cependant, Lancelot n'était pas insensible au charme d'Héloïse. La demoiselle avait des yeux vert émeraude qui scintillaient de mille feux. Aussi, elle avait une chevelure légèrement bouclée et d'un marron noisette.



Un banquet au château de Gardefeu

Le banquet était animé, les jongleurs distrayaient l'assemblée qui s'esclaffait de joie. Les petits plats étaient très appétissants, ils réjouissaient les convives. La table principale était recouverte d'une nappe de soie blanche. Parmi les nobles, Lancelot aperçut Héroïse, sa bien-aimée. Il s'élança tout enjôleur vers celle-ci. Ils se lancèrent dans une discussion.

Quand soudain, le seigneur prononça un discours :

«- Chers convives ! Merci d'être venus à ce banquet. Nous sommes ici pour célébrer notre victoire. Si nous continuons ainsi, nous allons devenir presque invincibles. Profitez bien du banquet, des volailles et des fèves, des jongleurs et autres divertissements. »

Les convives applaudirent.

L'invasion des terres

Cela faisait déjà quelques heures que le banquet avait commencé.

Tout à coup, un paysan accourut en direction du château pour annoncer au seigneur Tancrede une terrible nouvelle. Le chevalier Esclados, du château de Sombretour, avait attaqué les terres du paysan. Tancrede ne croyant pas le paysan, décida d'envoyer un chevalier pour aller voir ce qu'il se passait.

Lorsque son meilleur chevalier Lancelot et le paysan arrivèrent sur place, ils constatèrent que la terre du paysan était endommagée, ainsi que d'autres terres. Ils reprirent leur chemin en direction du château. Une fois arrivé, Lancelot expliqua à Tancrede ce qui s'était passé :

«- Mon seigneur, j'ai le regret de vous annoncer que les terres des paysans ont été conquises.

- Que me dites-vous là ?! Mais...que s'est-il passé ?!

- Les terres ont été dévastées et toutes les réserves de nourriture pour l'année ont été volées.

- Qui a pu commettre cela ?

- Je pense que c'est votre frère Gauvain de Sombretour.

- Êtes-vous certain de cela ?

- Nous sommes certains car nous avons trouvé un drapeau. Sur le drapeau, était brodé le blason de Sombretour.

- Demain à l'aube, j'enverrai mon messenger pour organiser un combat entre nos deux cavaleries. Les vainqueurs remporteront les terres de l'autre. Lancelot, je te choisis comme chef de troupe, ne me déçois pas. »

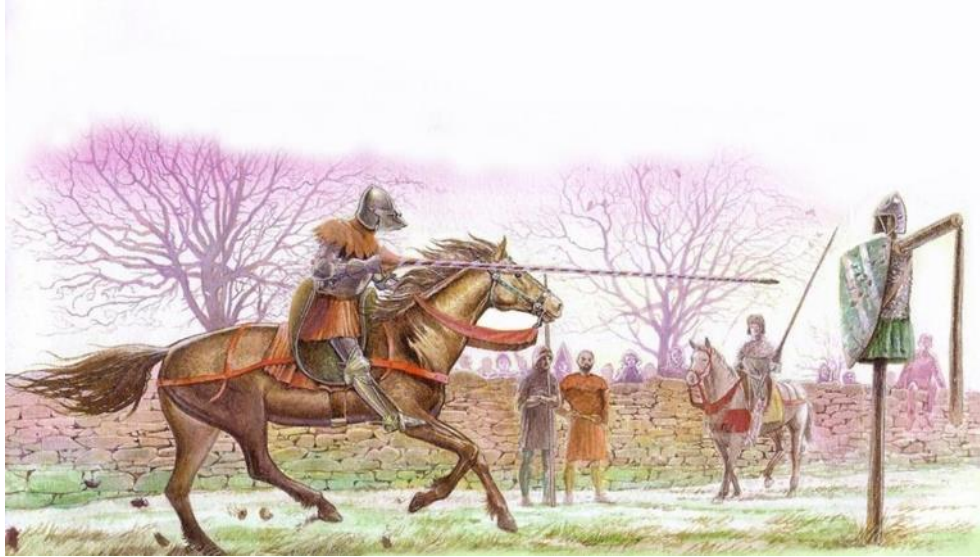
Après l'annonce du seigneur, Lancelot partit s'entraîner. Le lendemain, le messenger partit du château afin de transmettre le message de Tancrede. Une fois arrivé à Sombretour, le messenger alla voir Gauvain.

« - Seigneur, je viens transmettre le message de votre frère Tancrede ; ayant vu votre blason déposé par votre chevalier Esclados sur les terres d'un paysan, il a décidé d'organiser un combat entre les deux armées des châteaux. -

- Hum... Ce combat me donnera l'opportunité de prendre ma revanche. Quand est-ce que le combat aura lieu ?

- Le combat aura lieu dans deux jours, à la tombée de la nuit. »

Dans le château de Gardefeu, Lancelot s'entraînait dur pour pouvoir être à la hauteur et espérer gagner le combat.



Lancelot s'entraînant pour le combat

Héloïse, sa bien-aimée, ne sachant pas la nouvelle, alla lui demander pourquoi il s'entraînait.

« - Héloïse, je dois t'annoncer quelque chose d'important...

- Qu'y a-t-il de si important ?

- Les terres des paysans sont menacées, je dois partir au combat.

- Si c'est ton devoir, cours-y mais promets-moi de revenir vivant. »

Il l'embrassa une dernière fois. Il prit ses armes et son armure et partit au combat.

La flèche fatale

Le combat allait enfin commencer dans cette forêt si sombre et si impressionnante. Le grincement des armures accentuait l'anxiété. L'adrénaline était à son maximum. Malgré la nuit sombre, Lancelot arrivait à décrire ses ennemis : ils étaient de même nombre que ceux de Gardefeu, et avaient à peu près le même armement. Mais il y en avait un en particulier qui était mieux armé et à cheval, il avait un regard qu'il pensait reconnaître mais impossible de se souvenir.

Les deux équipes utilisaient la même technique : la cavalerie démontée¹ qui consiste à attendre que l'adversaire attaque en premier. Cela pouvait durer plusieurs heures. Mais Lancelot le Bon et sa troupe d'une dizaine de combattants avait un avantage, ils connaissaient la forêt par cœur. Alors certains chevaliers pouvaient surprendre les combattants de Sombretour.

Les adversaires s'impatientaient, cela faisait à présent une heure qu'ils attendaient.

Alors que le combat allait enfin commencer, un éclair éclata et un petit feu se forma à quelques mètres, mais la pluie en abondance qui tombait finit par éteindre le feu. Malheureusement un autre problème survint : le terrain commençait à être très boueux.

Alors, enfin le combat éclata toujours sous la pluie infernale dans la forêt sombre et inquiétante.

Les quelques archers de Sombretour paraissaient adroits mais sans d'autres tactiques ; Ils étaient aussi fort éloignés des deux troupes qui avançaient lentement mais sûrement. Lorsque les premiers coups d'épée se firent entendre, les quelques chevaux se cabrèrent et fuirent.

Lancelot ne perdit pas une seconde et alla à la mortaille². Lancelot et Esclados s'échangeaient des coups brutaux et les armures s'abîmaient de plus en plus, les casques se brisaient sous le poids des lances.

¹ La cavalerie démontée : une technique de combat qui consiste à attendre que l'adversaire attaque en premier.

² Aller à la mortaille : se jeter dans la bataille.

Les deux chevaliers voulant épargner leurs chevaux, ils les laissèrent s'enfuir et se combattirent à l'épée. Les deux chevaliers ne se laissaient aucun répit.



Le vaillant Esclados à cheval

Lancelot mit finalement à terre Esclados quand soudain il le reconnut : c'était un ami d'enfance. Il décida donc de l'épargner quand soudain une flèche vint se loger en plein milieu de la tête d'Esclados. Lancelot ivre de rage, perdit le contrôle de son corps et lança son épée à quelques centimètres de l'archer bouleversé et extrêmement gêné. Lancelot Le Bon se demandait pourquoi il n'avait pas reconnu son ami avant !

Mais il finit vite par l'oublier et partit en direction du château.

La calèche mystérieuse

Après ce combat glorieux, le magnifique Lancelot n'avait qu'une hâte : revoir sa belle damoiselle.

Mais sur le chemin du retour, des malheurs arrivèrent. Pendant la traversée de la forêt, il aperçut un cavalier portant le blason de la seigneurie de Gauvain de Sombretour. Lancelot l'arrêta et lui dit :

«- Vous n'avez rien à faire ici, ces terres appartiennent dorénavant à mon seigneur le magnifique Tancrede. Et que portez-vous dans cette charrette ?

- Des fruits et des légumes.»

Le cavalier partit mais à ce moment-là, il entendit un cri très aigu. Motivé, il se dirigea vers la calèche mais le cavalier du seigneur Gauvain, habile et malin, se retourna et lui lança une lance enflammée qui toucha le flanc de son cheval.

A présent, Lancelot reconnut le cri aigu de sa belle Héloïse et motivé plus que jamais, il courut vers la calèche.



Lancelot au secours de sa belle Héloïse

Mais malheureusement, le cavalier du seigneur Gauvain n'avait pas dit son dernier mot. Pris de panique, Lancelot prit son épée et la lança d'une telle force, qu'elle arriva en pleine cuisse du cavalier. Le cavalier du seigneur Gauvain demanda grâce et Lancelot en tant que bon chevalier lui laissa la vie sauve.

Il prit sa belle demoiselle et le cheval du cavalier, sachant que le sien était gravement blessé et ne pouvait pas continuer la traversée.

Le seigneur Gauvain apprit la nouvelle. Il était furieux et décida de ne plus combattre contre son frère qui avait de si bons chevaliers.

Pendant la traversée, Héloïse remercia Lancelot et celui-ci lui demanda sa main. Elle accepta avec beaucoup d'enthousiasme ! Ils entendirent un hennissement du cheval : il s'était foulé la cheville. Héloïse était talentueuse en médecine et réussit à lui faire un bandage qu'il garda toute la nuit avant de reprendre la traversée.

Ils s'endormirent dans une petite tente que Lancelot avait construite. De bon matin, ils se réveillèrent et reprirent leur course vers la seigneurie, il n'y avait plus de temps à perdre. Les villageois les aperçurent au loin, ils avaient préparé une haie d'honneur, sonnèrent les cors, tous les villageois étaient regroupés devant la seigneurie.

Le seigneur Tancrède était tellement fier de son chevalier qu'il avait préparé un énorme banquet. Il avait invité la famille d'Héloïse et de Lancelot, en leur disant qu'il avait préparé un mariage surprise aux deux amants. La mère d'Héloïse fut très heureuse de cette nouvelle car elle adorait Lancelot. A leur arrivée, ils furent acclamés et sautèrent de joie, et à ce moment-là, Héloïse tomba dans les bras de son père et lui demanda d'accepter la demande en mariage que Lancelot lui avait faite la veille. Il accepta, et ils entrèrent à l'intérieur du château où ils virent le magnifique banquet. Ils comprirent que le seigneur Tancrède avait préparé leur mariage en surprise vu qu'il était le seul à savoir les sentiments que Lancelot éprouvait envers sa bien-aimée. Lancelot le bon décida d'inviter tous les villageois qui l'avaient acclamé à son arrivée.

Par miracle, le seigneur Gauvain frappa à la porte et demanda le pardon à son frère Tancrède. Ce dernier accepta avec plaisir car il détestait la guerre qu'il avait menée contre son frère. A la fin du banquet, le prêtre de la seigneurie était invité et maria Lancelot et Héloïse. Ils s'embrassèrent très heureux.

Après le mariage, Héloïse annonça à Lancelot qu'elle voulait pleins d'enfants dans le futur. Et la vie reprit son cours. Lancelot combattait toujours avec autant de bravoure et Héloïse continua de soigner quelques paysans grâce à son savoir-faire.

Puis, le meilleur arriva, Tancredi demanda à Lancelot qu'à sa mort, il reprenne la seigneurie et devienne le seigneur du château de Gardefeu car le seigneur Tancredi n'avait pas de progéniture.

Lancelot le bon accepta cet héritage avec joie.



Mariage d'Héloïse et de Lancelot

Fin